



Balade historique sur les traces de Fréjus la romaine

Diaporama ML 2017

Fréjus : 53 511 habitants en 2014 (23 629 en 1968)
4ème ville du Var après Toulon, La Seyne et Hyères
à 91 km de Toulon et 70 km de Nice

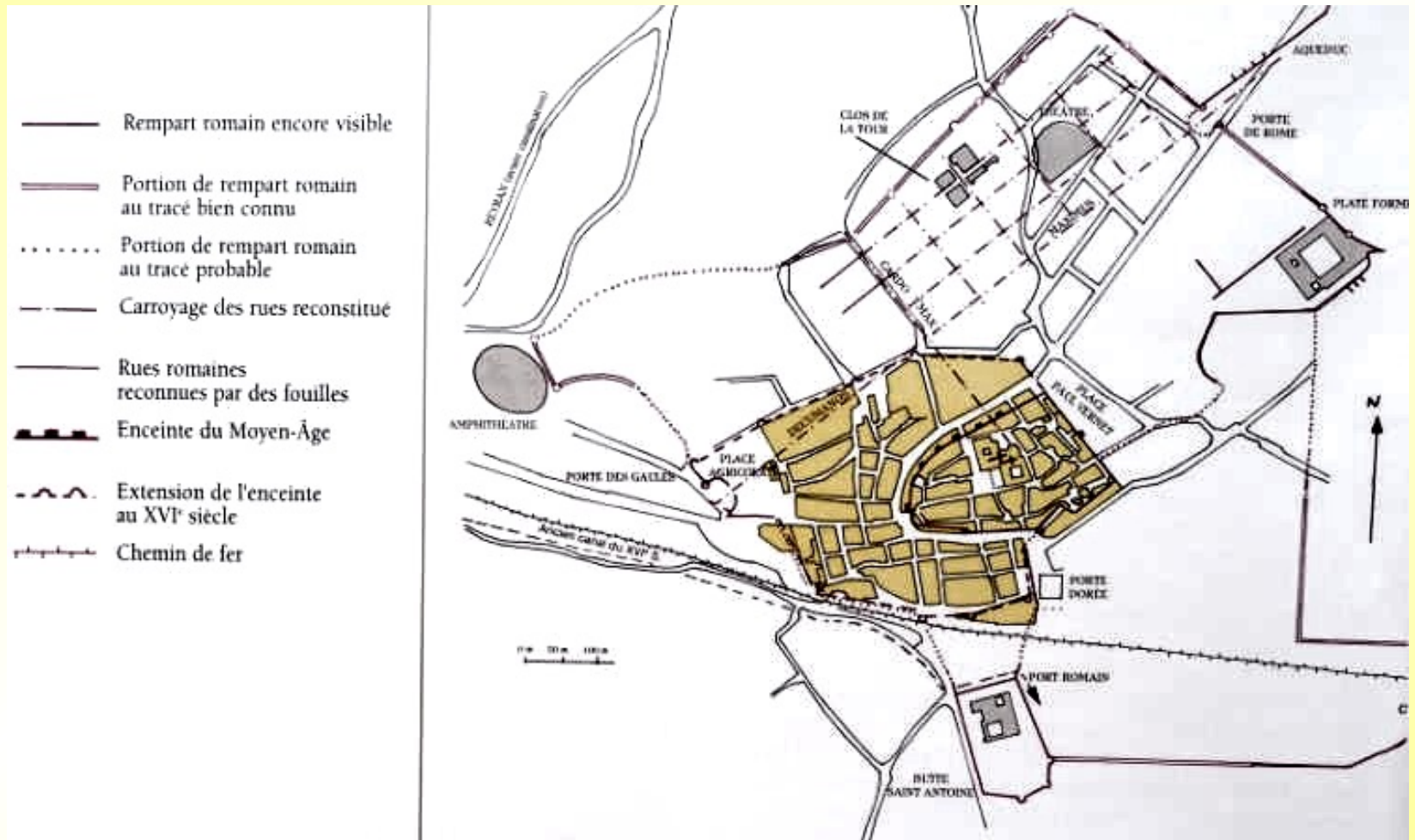
Entre les massifs cristallins des Maures et de l'Esterel, à l'embouchure de l'Argens et de la dépression permienne la reliant à Toulon, la commune de Fréjus (7 km de littoral) est surtout connue pour ses belles plages de sable.

Son riche patrimoine date de toutes les époques : vestiges romains, quartier épiscopal médiéval, base militaire exotique, petits musées, ruines du barrage de Malpasset...

Ce diaporama vous invite à découvrir les vestiges de la ville gallo-romaine.

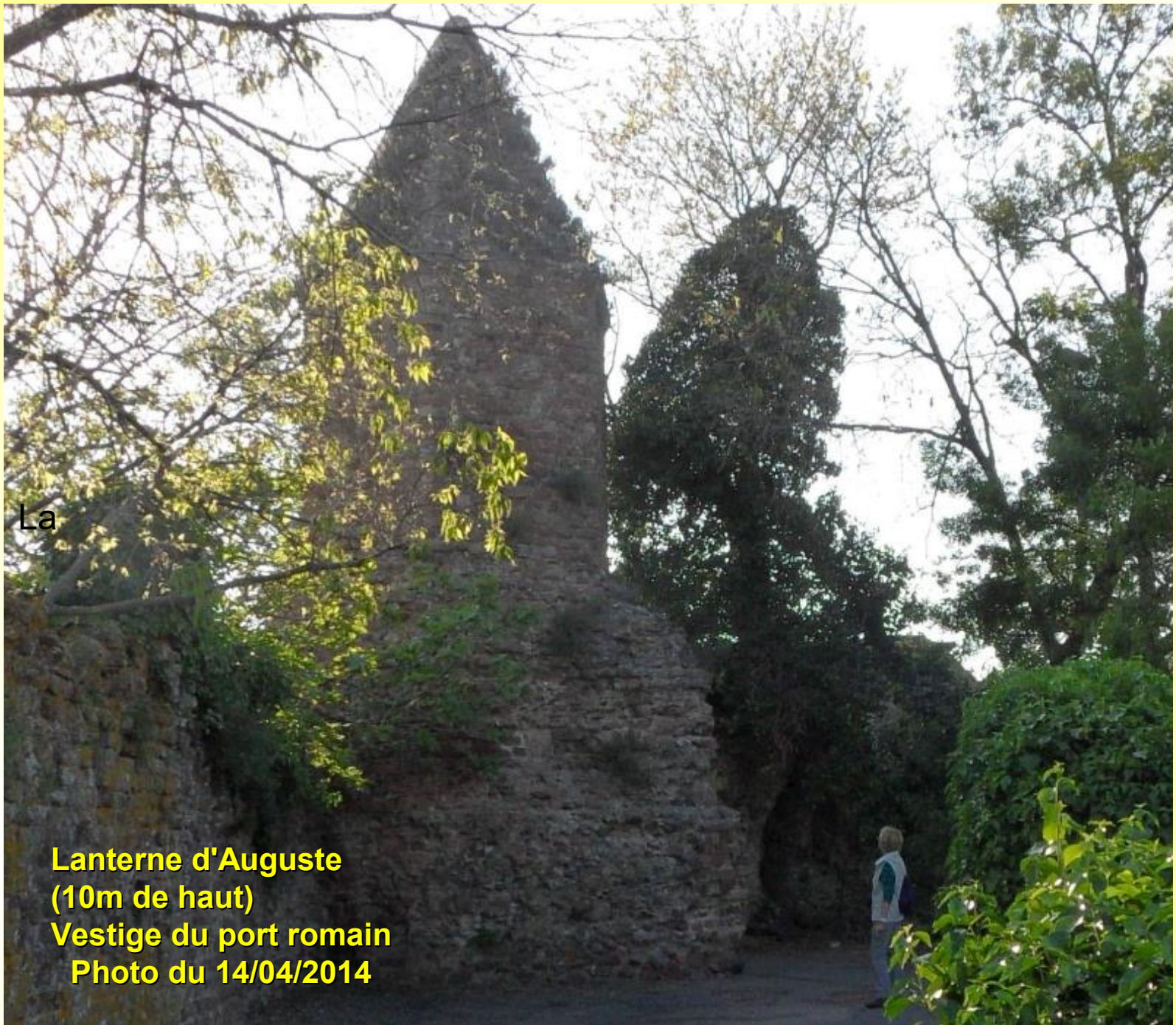


Un centre-ville cerné de vieux murs et des ruines pratiquement dans chaque quartier...



Restitution de la ville antique (Aquarelle J C Golvin)





La

**Lanterne d'Auguste
(10m de haut)
Vestige du port romain
Photo du 14/04/2014**



Statue de Julius Agricola

Général romain né à Fréjus
(en 38 ou 40 selon les textes)
et mort à Rome en l'an 93.

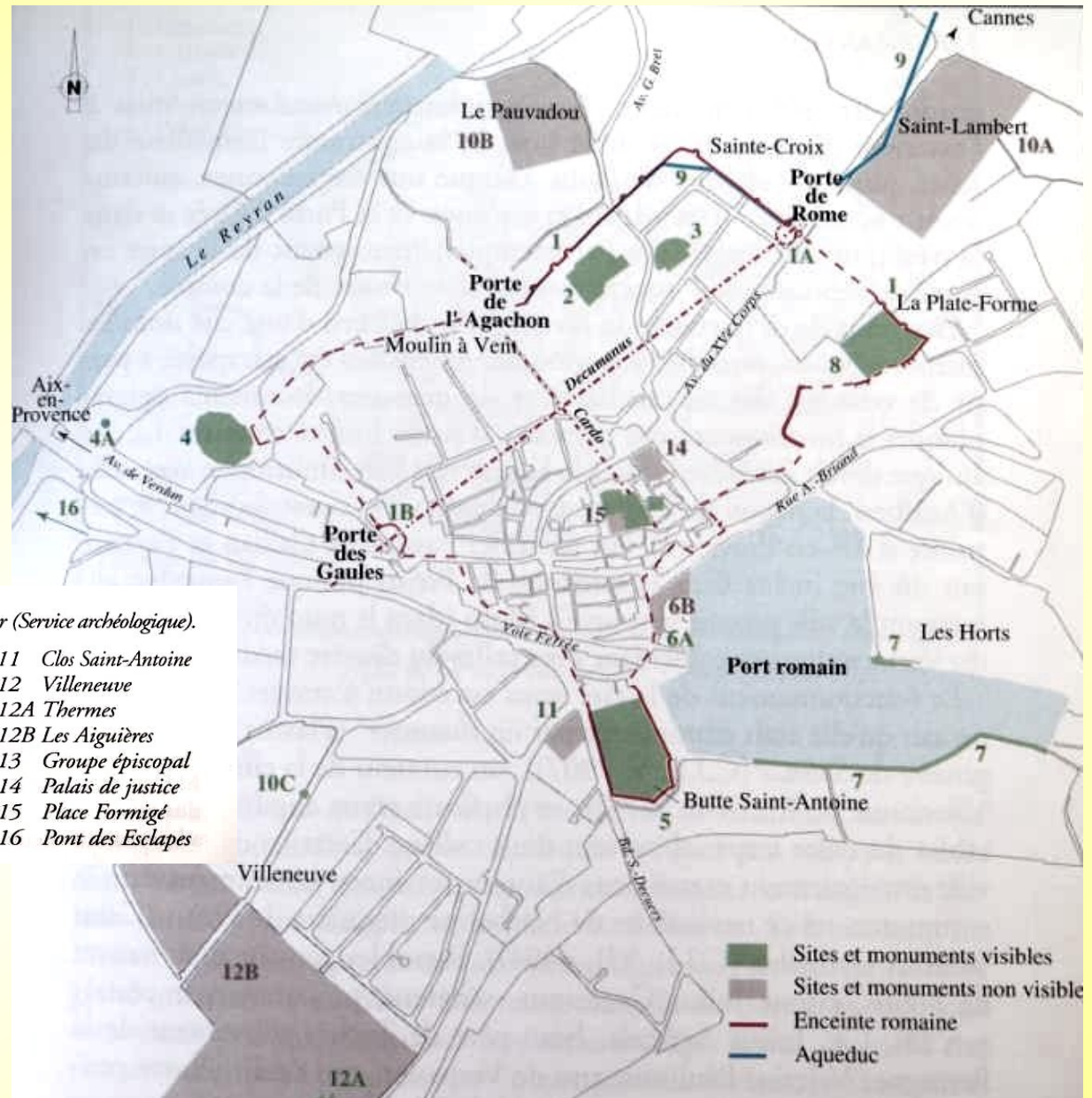
Il s'est illustré par ses victoires
en Grande-Bretagne
entre 70 et 73
où il a été gouverneur
de 77 à 84. Il était aussi
le beau-père de l'historien
Tacite qui a fait sa biographie.

Sur les traces de l'époque romaine à Fréjus : une originale balade à faire seul ou en visite guidée



- 1 Théâtre romain 2 Butte Saint-Antoine 3 Amphithéâtre 4 Aqueduc
5 Porte des Gaules 6 Porte d'Orée 7 Lanterne d'Auguste

Plan de la ville antique



Plan général de la ville antique.

Dessin C. Gébara (Centre archéologique du Var) / F. Laurier (Service archéologique).

- | | | |
|-----------------------|------------------------------|-----------------------|
| 1 Rempart romain | 6B Darse et nymphée | 11 Clos Saint-Antoine |
| 1A Porte de Rome | 7 Port romain | 12 Villeneuve |
| 1B Porte des Gaules | 8 Plate-Forme | 12A Thermes |
| 2 Clos de la Tour | 9 Aqueduc | 12B Les Aiguières |
| 3 Théâtre | 10 Nécropoles | 13 Groupe épiscopal |
| 4 Amphithéâtre | 10A Saint-Lambert | 14 Palais de justice |
| 5 Butte Saint-Antoine | 10B Le Pauvadou | 15 Place Formigé |
| 6 Porte d'Orée | 10C Mausolée de la Tournache | 16 Pont des Esclapes |
| 6A Thermes du port | | |

Sommaire du diaporama

P 10 Retour vers le passé
du port romain

P 29 Thermes romains

P 35 Enceinte romaine

P 50 Clos de la Tour

P 57 Théâtre romain

P 64 Amphithéâtre romain

P 83 Aqueduc romain

P 92 Butte Saint-Antoine

P 97 Nécropoles gallo-
romaines

P 101 Musée archéologique

P 111 Fin

Retour vers le passé du port romain...

Au même titre qu'Arles ou Nîmes,
Fréjus était une authentique
place-forte romaine.

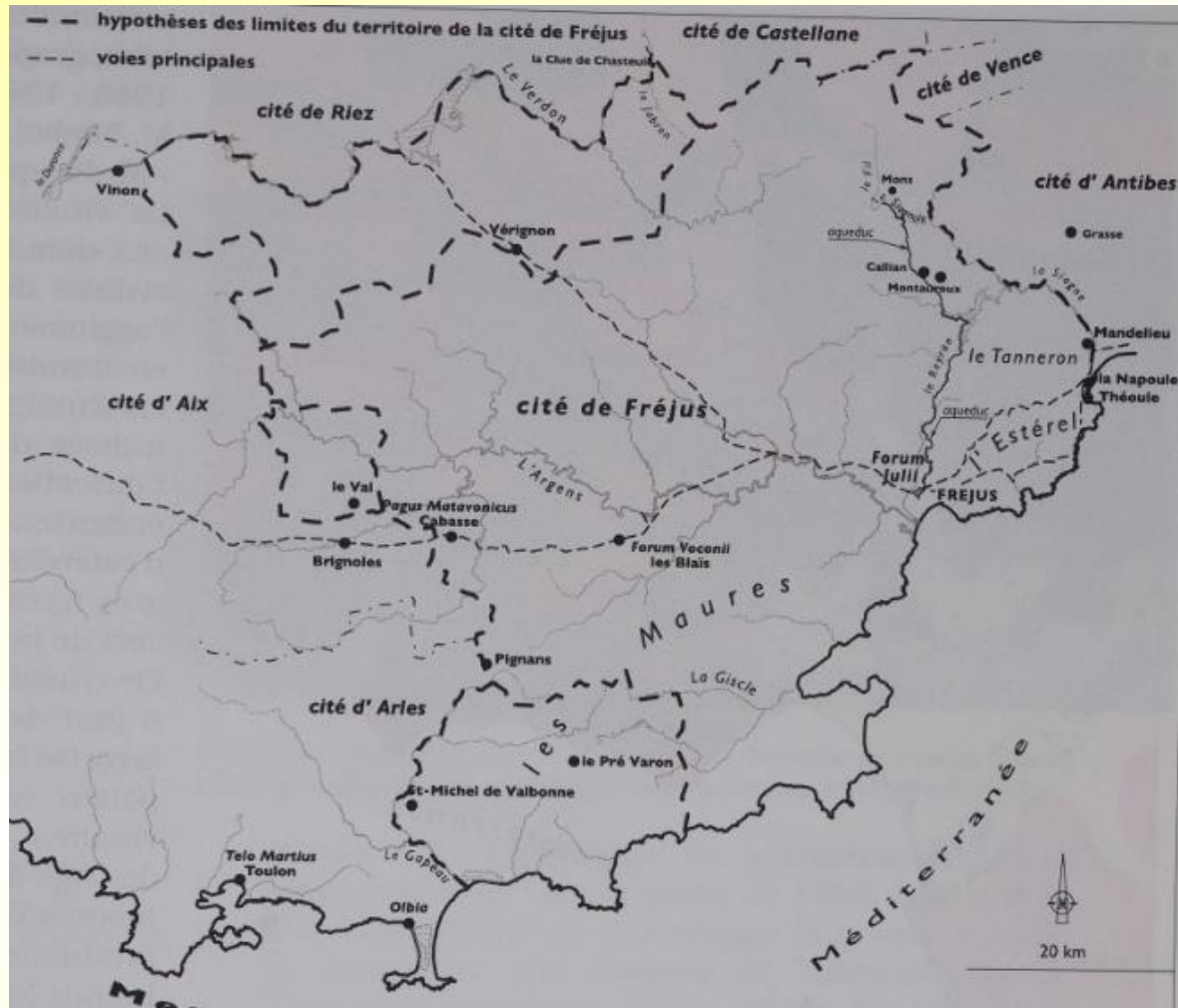
Quelques repères

Le territoire de Fréjus, situé entre les massifs de l'Esterel et des Maures, coupé en deux parties par le fleuve Argens était occupé par une tribu celto-ligure, que les romains ont soumis au 2ème siècle avant notre ère.

En l'an -122, les légions romaines dirigées par Sextius Calvinus, ont détruit Entremont la capitale des Salyens. Les romains ont créé Aquae Sextiae (=Aix-en-Provence) à proximité du site d'Entremont. Au départ, ils se sont installés dans l'intérieur des terres, ne laissant aux Massaliotes (habitants de Marseille) qu'une mince frange littorale. En -118 ils ont fondé la Narbonnaise, première province de Gaule : la Provincia, qui a donné son nom à la Provence.

C'est très probablement à cette époque qu'ils se fixèrent à Fréjus qui fut favorisée lorsque Marseille, prenant le parti de Pompée dans la lutte contre César en -49, fut assiégée et perdit sa flotte et son trésor.

Carte du territoire de la cité antique



Restitution du camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus

Agrippa : général romain (-63/12) ami de l'empereur Auguste

A un kilomètre au sud-est de Fréjus,
dans les années 1980,
ont été découvertes les
substructions du camp romain.

Son étendue était estimée
à 24 ha. Une partie seulement
a été dégagée permettant d'étudier
les baraquements, un entrepôt et
des thermes. On estime à environ
15 000 hommes les effectifs
séjournant dans ce camp entre
la fin du 1^{er} siècle avant notre ère
et les années 40 à 50 de notre ère.



Un port militaire romain

C'est probablement à la fin de la guerre civile entre Jules César et Pompée en -49 ou peu après, que fut prise la décision de fonder "le marché de Jules".

La date exacte de la fondation de Forum Julii, le marché de Jules, est toujours incertaine, l'archéologie n'a révélé que des bribes de l'agglomération.

On a des preuves que la ville existait au moins en l'an -43

puisqu'elle apparaît dans la correspondance entre Plancus et Cicéron.

Forum Julii était un relais fortifié sur la route maritime de Massalia.

L'on ne peut assurer que Jules César fut le fondateur de Fréjus

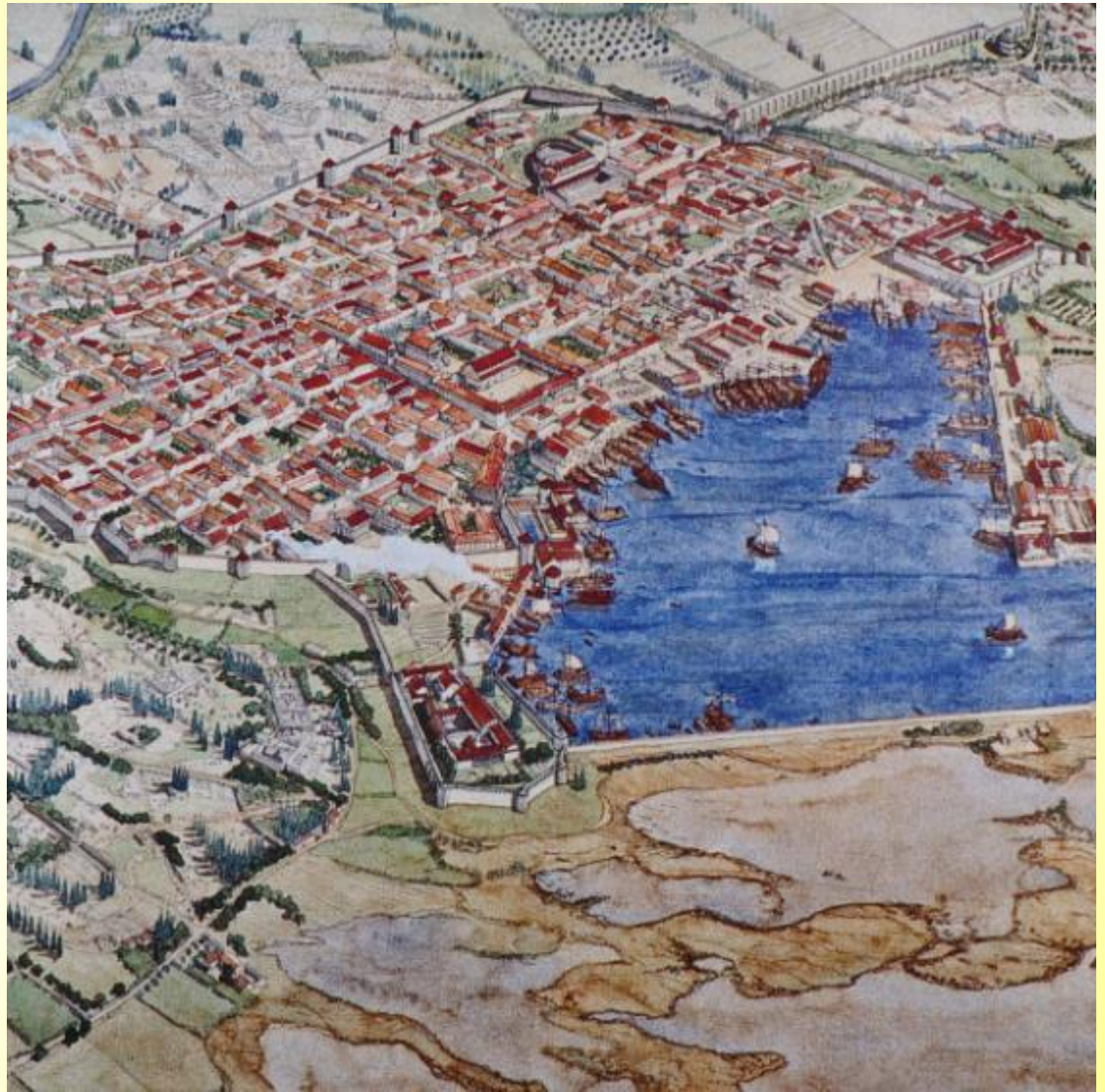
qui porte le nom de Julien, qu'elle partage avec tant d'autres villes antiques dont César ne fut point à l'origine.

Il est probablement passé dans ce port militaire qui était en l'an -49, la seule base navale de la flotte romaine en Gaule.

Restitution aquarellée du port

Le port de Forum Julii était aménagé dans une zone lagunaire et relié à la mer par un chenal.

Sur son pourtour on trouvait des quais, en partie fortifiés, avec, à l'une des extrémités, une construction "la lanterne d'Auguste", de 10m de haut.



Un port militaire

En -39, Octave, le futur empereur Auguste, y installa une importante base navale, où fut construite une partie de la flotte qui remporta la bataille d'Actium en -31. Ensuite, la ville a accueilli les galères de la flotte d'Antoine et Cléopâtre, vaincue à la bataille d'Actium.

Le site de Fréjus avait été choisi en fonction de facteurs géographiques et stratégiques.

Le port creusé dans l'intérieur des terres, sous les murs de la ville, communiquait avec la mer par un chenal sinueux de deux mille mètres de longueur. Pour défendre son entrée contre les sables que les vagues y apportaient, et le tenir toujours libre, on avait amené dans le port une dérivation de l'Argens, dont le volume était suffisant pour entraîner les dépôts et tenir l'embouchure constamment libre.

Dès que cette dérivation cessa d'être entretenue, le chenal se combla, le port ne communiqua plus avec la mer et devint marais.

Une avancée de grès "***la butte Saint Antoine***", dernier contrefort de l'Esterel protégeait des éventuelles inondations du Reyran et se trouvait à proximité de la Mer Méditerranée ainsi que des principales routes de l'époque.

Avec la paix romaine, Forum-Julii a perdu sa fonction militaire au profit de son activité commerciale mais elle n'a jamais atteint la grandeur d'Arles ou de Nîmes.

Auguste né Caius Octavius (-63/+14) fut le premier empereur Auguste (de -27 à +14) et c'est sous son règne que commence la Pax Romana.

Carte des principales voies romaines en Provence

-La plus ancienne est
la voie domitienne
(vers -125)

-La Via Julia-Augusta
traversant Fréjus,
est plus connue sous
le nom de Via Aurélia,
(voie aurélienne) entre
La Turbie, Fréjus,
Aix-en-Provence ...

-La Via Agrippa
suit le Rhône
de Lyon à Arles.



Une ville à l'image de Rome

Les fouilles et vestiges ont permis d'affirmer qu'entre le 1^{er} et 3^{ème} siècle, Fréjus a connu un dynamisme économique important.

L'ère de prospérité pour la colonie romaine fut celle des aménagements urbains : mise en place d'une trame régulière avec portes monumentales, forum, aqueduc, théâtre, complexe thermal, amphithéâtre, nombreuses fontaines, des latrines, des égouts et extra-muros côté nord et côté est, à peu de distance de la porte de Rome, des tombes individuelles et des monuments s'alignaient le long de la Via Aurélia qui filait vers l'Italie...

Le port, cœur de la ville, était protégé des assauts de la Méditerranée par une digue imposante surmontée d'une tour-lanterne. Il était encadré de deux ensembles résidentiels, la butte Saint-Antoine et la Plate-forme.

Autant de traces, classées au titre des Monuments Historiques ou protégées en tant que zones archéologiques, toujours lisibles et incluses dans l'urbanisme de la ville contemporaine.

Le port enterré

Le port communiquait avec la mer par un canal et dut de tout temps, lutter contre l'envasement.

Au XIIème siècle, le trafic était encore dense.

Au XVIème, ce port avait presque totalement disparu et au XVIIIème, il fut remplacé par une plaine agricole, puisque l'ensablement avait repoussé la mer un peu plus loin.

La tour hexagonale surmontée d'une pyramide à six pans, haute de 10m appelée la lanterne d'Auguste, était sans doute un amer qui signalait l'entrée du port antique. Cette tour a été restaurée au XIXème. Pour y arriver, on emprunte le chemin de la lanterne qui longe les vestiges de la digue sud du port.

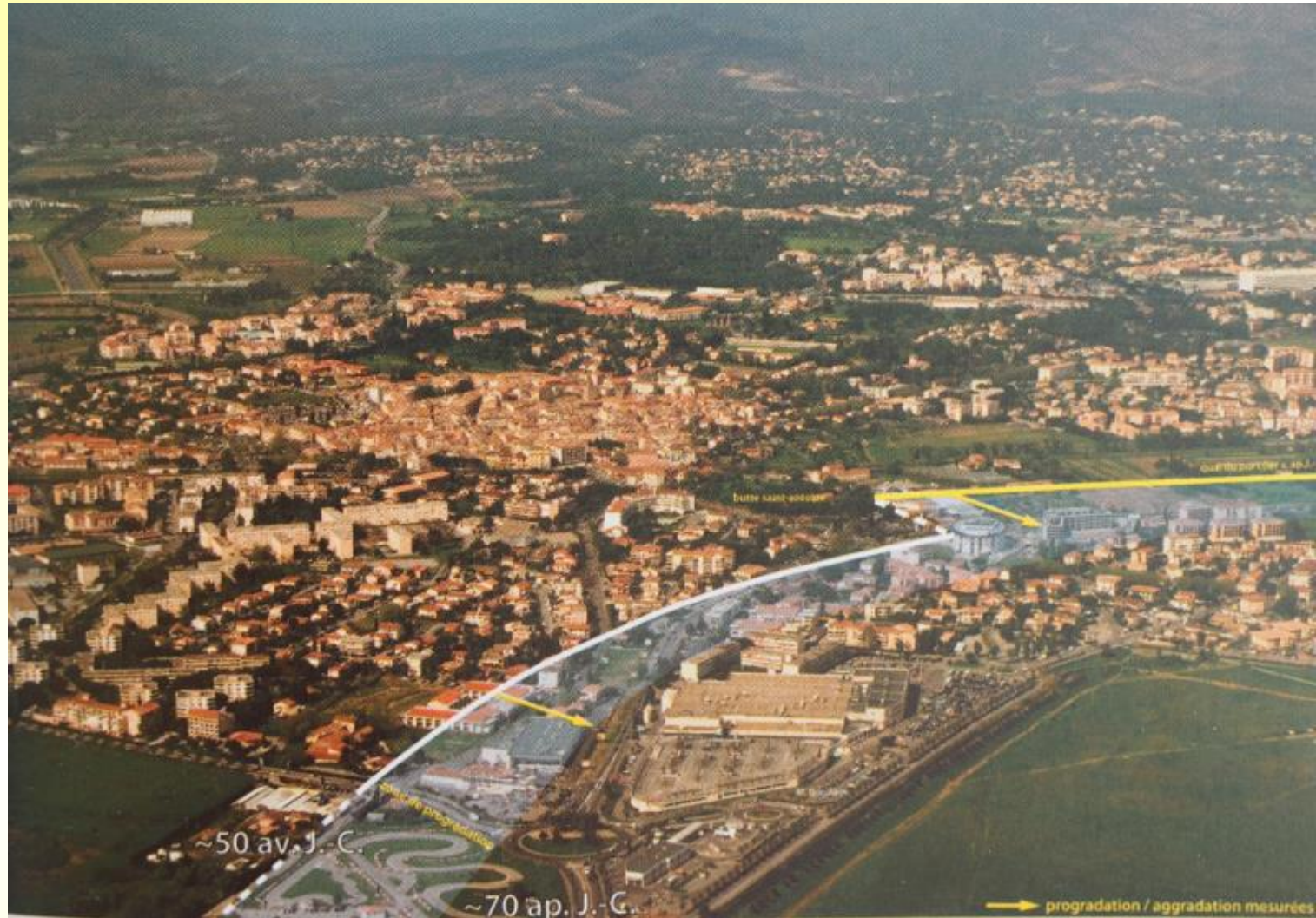
(Un amer est un point de repère fixe pour la navigation maritime.)

Depuis 1989, Fréjus a retrouvé la Méditerranée, en inaugurant le port de plaisance : Port-Fréjus.

Trait de côte et son avancée

Restitution après les opérations de fouilles récentes

(La ligne de rivage est située actuellement 1,3 km plus loin.)



**Triste description de Fréjus en 1893
dans le livre d'A Robida "La vieille France" Partie Provence**

"Fréjus logé dans l'angle sud-ouest de l'enceinte romaine n'occupe qu'un quart à peu près de la superficie de la ville antique. (...)

L'amphithéâtre si ruiné qu'il n'a plus rien de bien imposant (...) est aujourd'hui une couronne édentée posée sur l'herbe des champs, une ellipse d'arcades branlantes et d'autres tombées, des piliers debout sur des tas de pierres. Un chemin traverse l'arène dans le sens du grand axe et sur les débris éboulés, des chèvres tondent les broussailles. (...)

La mer est maintenant à seize-cents mètres, Fréjus conserva cependant son port jusqu'à la fin du XVIIème siècle, en creusant, recreusant et prolongeant le chenal jusqu'au jour où la communication se boucha définitivement, laissant le port devenir un marécage que l'on a solidifié et assaini peu à peu.

La nature a tué le port d'Auguste; c'est aux sarrasins du Fraxinet qu'il faut attribuer la destruction de la ville et aux corsaires barbaresques descendus si souvent jusque vers la fin du XVème siècle. On donnait à Forum Julii vingt-cinq ou trente mille habitants, c'est à dire huit fois la population d'aujourd'hui (...). Les substructions d'un théâtre, des tas de pierres dessinant dans l'herbe le plan des monuments, de longs pans de murs, parsèment les champs, s'éparpillant en nombreux débris..."

Rempart romain (en noir et gris sur le plan)



**Lanterne d'Auguste
(en C : sur la photo
de la page suivante)**



Vue aérienne et actuelle de l'emplacement du port romain de part et d'autre de la voie ferrée



Fig. 134 – Vue aérienne du port : A. Porte d'Orée. B. Butte Saint-Antoine. C. Lanterne d'Auguste 1. Quai méridional. 2. Quai occidental. 3. Quai oriental. 4. Quai septentrional. 5. Bâtiment M15. 6. Chenal. 7. Bâtiment M17 (C. Hussy, M. Olive, SRA PACA)

**Chemin de la
lanterne d'Auguste**
(côté sud de la voie ferrée)

Chemin bâti sur
le quai antique sud
(le mieux conservé),
bordé à droite par un mur
parapet du quai sud et à
gauche par le bassin du port.



1^{er} SIÈCLE AV. J.-C. — IV^e SIÈCLE APR. J.-C.

Quai du port romain

La ville de *Forum Iulii* s'est développée autour d'une anse naturelle, protégée à l'ouest par le relief de la butte Saint-Antoine 4 et par celui de la Plate-Forme 9 à l'est. En effet, il faut imaginer qu'au I^{er} siècle avant notre ère, le littoral était bien plus proche qu'aujourd'hui ; la mer venant épouser la côte rocheuse au sud de la butte. L'apport de sédiments par les fleuves de l'Argens et du Reyran, accentué par la présence humaine, a peu à peu transformé la côte rocheuse en plage de sable et amplifié le phénomène de progradation du rivage, le faisant avancer de 1300 m en deux millénaires.

D'après les sources (Strabon, Pline l'Ancien, Tacite), l'aménagement du port 6 est réalisé sous le règne d'Auguste (29 av. J.-C. – 15 apr. J.-C.), devenant alors l'un des ports les plus importants de la Méditerranée avec Ravenne et Misène. Afin de protéger le port de l'ensablement, un môle est construit au sud faisant fonction de quai (chemin d'accès, quai de déchargement, mur pare-vent), matérialisé aujourd'hui par le Chemin de la Lanterne d'Auguste 7.


La communication avec la butte s'effectuait par une rampe d'accès encadrée par deux murs et surmontée d'une haute tour faisant office de phare 5. Ceci permettait un accès direct vers la vaste *domus* palatiale, probablement la Préfecture maritime.

Vers le nord, le quai suivait l'anse du port au pied de la butte, rejoignant les thermes monumentaux de la Porte d'Orée 3.

La Butte Saint-Antoine et le rempart sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 17 juillet 1886).



Essai écrit et plume attribué à J.-A. Constantin, représentant la tour phare. Fonds bibliothèque Méjanes (Est. B.115).

- | | | |
|------------------------------|-----------------------|--|
| 1 Forum | 4 Butte Saint-Antoine | 8 Vivier romain |
| 2 Encinte | 5 Tour dite phare | 9 Plate-forme |
| 3 Thermes de la Porte d'Orée | 6 Port | 10 Clos Saint-Antoine |
| | 7 Lanterne d'Auguste |  Office de Tourisme |



14/04/2014 :
A l'écart du centre ville
aire de stationnement
sur l'emplacement
d'un quai du port romain

A Fréjus comme dans de nombreuses villes de l'occident romain, la plupart des monuments dont l'usage fut abandonné à la fin de l'antiquité, ont servi de carrière pour y prélever à bon compte des matériaux utiles aux nouvelles constructions. Des colonnes et chapiteaux furent utilisés pour construire le baptistère.

Les premiers historiens à s'être penchés sur ces vestiges ont été les chanoines de la cathédrale de la ville au XVIème et à partir du XIXème, les érudits se sont transformés en archéologues qui ont fait des fouilles. En 1828, un architecte a fait déblayer l'amphithéâtre et les thermes de la porte d'Orée.

A partir de 1950, l'urbanisation croissante a provoqué des campagnes de fouilles et de sondages de plus en plus fréquents. Depuis 1982, la création d'un service archéologique municipal a pérennisé ces actions grâce à une présence constante sur le terrain.

Les thermes

Plan des complexes balnéaires retrouvés

Lieu de sociabilité, de détente et d'hygiène, les thermes romains étaient des édifices remarquables et très appréciés.

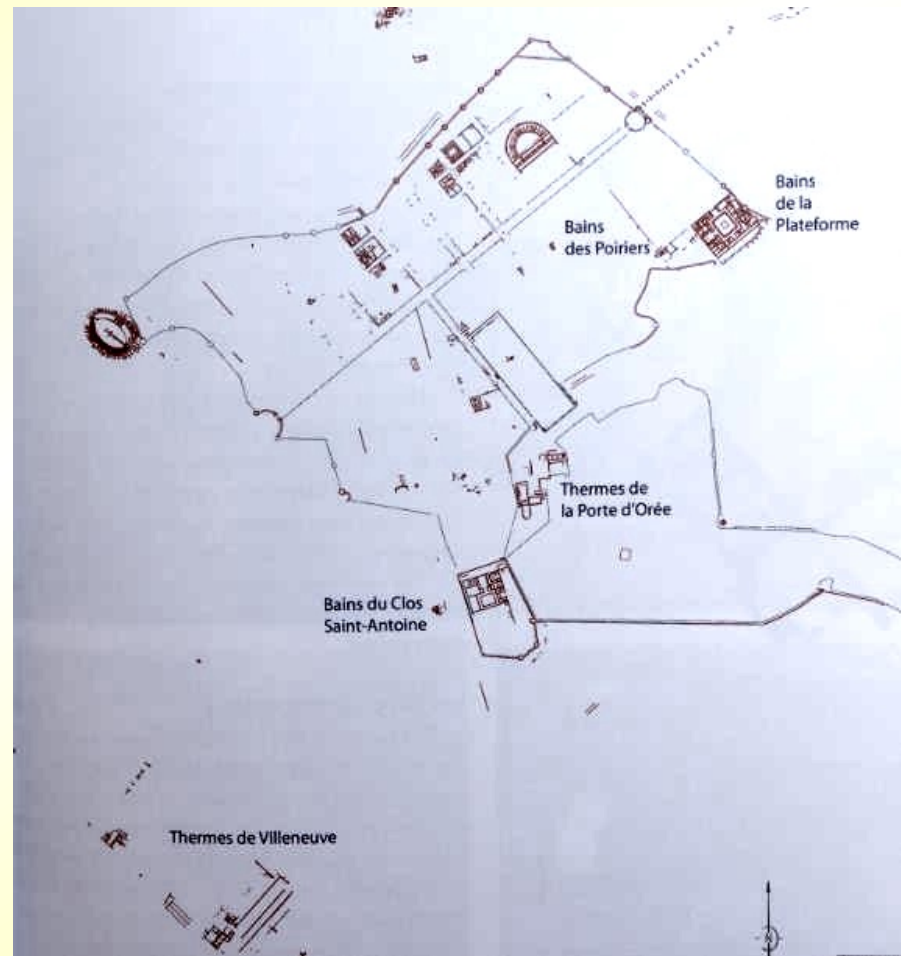
A Fréjus on a retrouvé trois établissements de bains publics :

- ceux de la Porte d'Orée avec plus de 300 m² de salles
- ceux de Villeneuve

qui s'étendaient sur environ 1500 m²

- les bains des poiriers 500 m²
- et deux édifices plus petits à usage privé.

Ce fut probablement la construction de l'aqueduc qui a permis le développement de ces établissements de bain.



**Enceinte et tour du XVIème siècle rue des moulins,
bâties sur les thermes du port antique**



Ce vaste ensemble thermal, datant du 2^e siècle, domine les quais du port antique, non loin du forum. Il s'appuie contre le parement extérieur de l'enceinte romaine qui, à cet endroit, sert à la fois de mur de soutènement et de séparation entre l'espace urbain et l'espace portuaire. Avec le nymphée 17 (actuel parking de la Porte d'Orée), il constitue un espace public de détente et de rencontre.

Les vestiges encore en élévation dits la « Porte d'Orée » appartiennent à ces thermes publics : en effet, il s'agit non pas d'une porte d'entrée de la ville comme on l'a longtemps cru, mais de l'élévation du *frigidarium* 6 (salle froide), imposante par ses dimensions, elle est bâtie en *opus mixtum*, petit appareil avec alternance de rangs de pierres et de briques. Au pied du rempart antique se trouvait la *nototia* (piscine d'eau froide) desservie par de larges escaliers et agrémentée de niches décorées de placage de marbre et de statues. Au sud se trouvait le *caldarium* 8 (salle chaude) entouré de couloirs de service, en relation à l'ouest avec le *proefurnum* 12 (foyer).

Par ses dimensions monumentales et sa décoration luxueuse, cet ensemble est sans doute l'un des établissements thermaux les plus importants connus en Narbonnaise.



Porte de la Porte d'Orée (vestiges romains d'opus mixtum). Musée de Narbonne, Photo Archéologique de France.

Au XVI^e siècle, le mur de l'enceinte romaine est surmonté de constructions défensives (cf. Enceinte moderne, 1563-1588). La tour (aujourd'hui octogonale) est l'une des quatre tours conservées. La partie sud de ce mur s'apparente à un mur-bastion des XVII^e-XVIII^e siècles.

Les vestiges de la Porte d'Orée et l'enceinte moderne sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

The thermae of the port, a vast architectural ensemble, have been dated from the 2nd century. A monumental fountain dominated the quays of the antique port, not far from the forum, and the buildings leaned against the Roman surrounding wall. The only visible remains today are the « La Porte d'Orée » which actually was a part of the *frigidarium* (cold room). The *nototia* (cold water swimming pool) was situated in front of the surrounding wall, the *caldarium* (warm room) and the *proefurnum* (hearth) were further south. By its size and its luxurious decoration, this group of buildings was without a doubt one of the most important thermal complexes known in the Narbonnaise Gaul.

Frigidarium (= salle froide) des thermes de Villeneuve



Porte d'Orée
qui n'était pas une porte
(écrit autrefois dorée)

Classée monument historique et située à l'ouest du port romain, elle est la seule partie visible et en élévation d'un vaste établissement thermal d'époque gallo-romaine.

Ce vestige dégagé en 1828 a donné son nom au quartier. C'est en fait **l'arche du frigidarium (salle froide)**, qui fut longtemps interprétée comme une porte monumentale.

Certains historiens prétendaient qu'elle avait été décorée de clous dorés d'où la double orthographe. En fait, ces clous étaient des tenons en cuivre utilisés pour fixer un placage de marbre sur le monument.



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

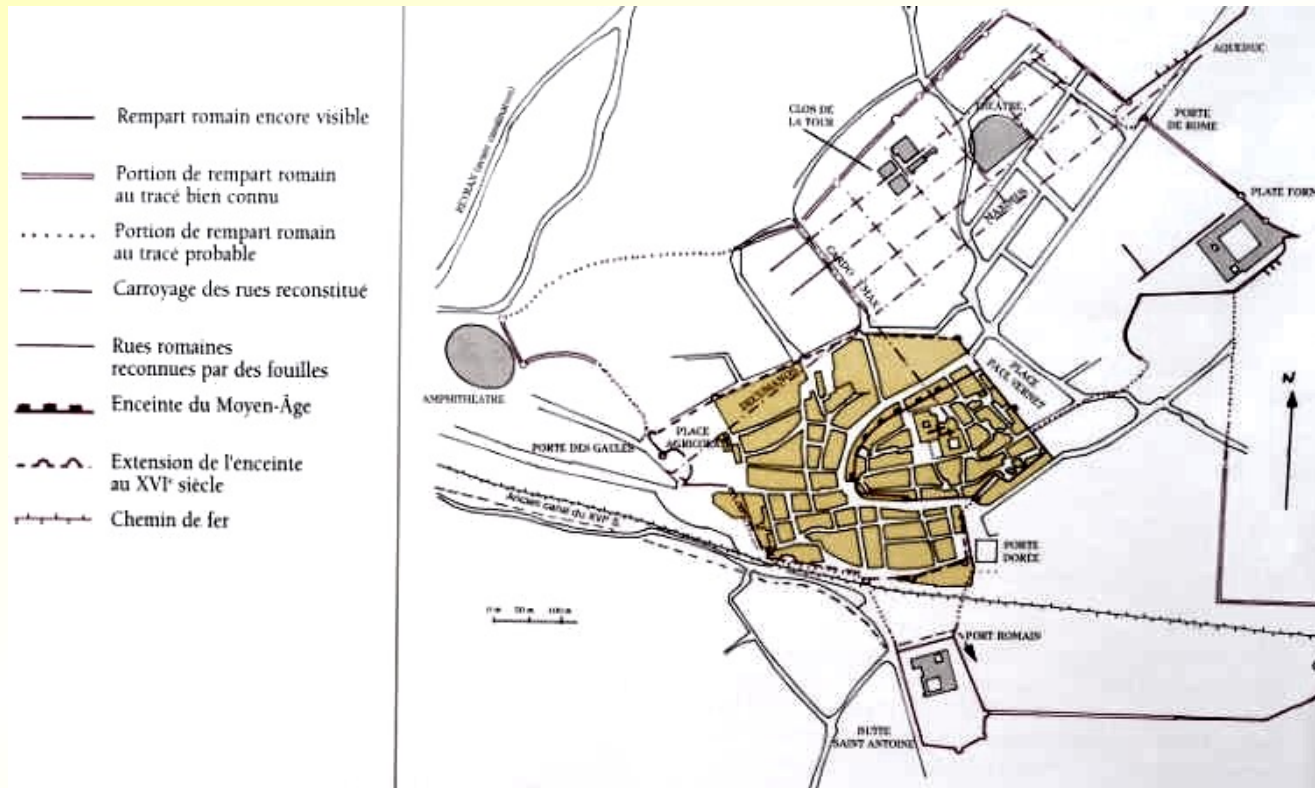
**L'enceinte romaine
Classée MH en 1886**

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

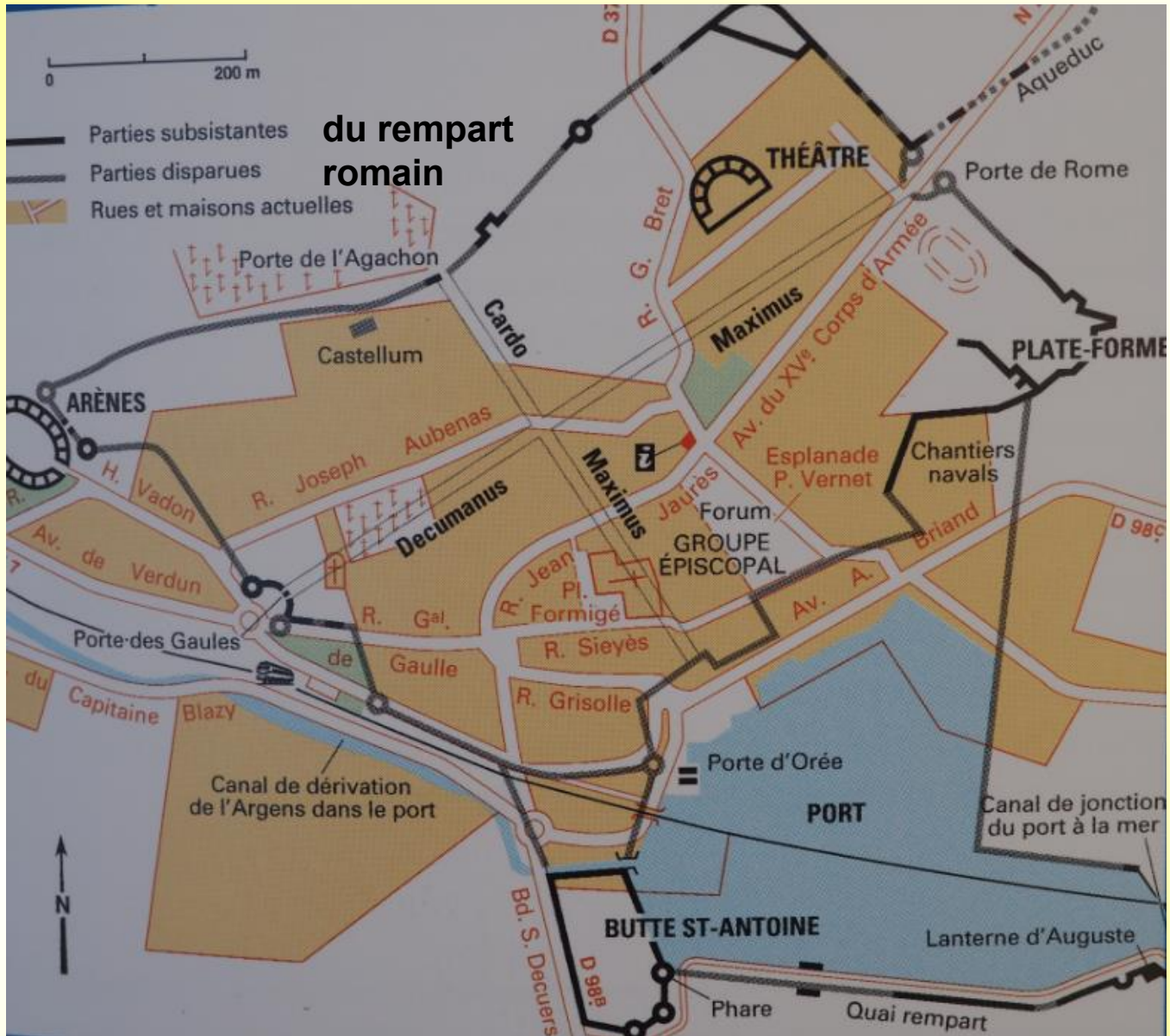
Le vieux Fréjus est entouré d'enceintes d'époques différentes.



Au 1^{er} siècle après Jésus-Christ, la ville romaine de Forum Julii s'étendait sur plus de 40 ha, son enceinte fortifiée avait près de 4 km de pourtour et sa population était de l'ordre de 30 000 habitants.

Elle était le siège d'un préfet de la flotte, d'un tribunal de droit romain, d'un important marché (blé, bois, huile d'olive, vin, saumure, céramique de terre cuite), ainsi que des exploitations de carrières de porphyre et de grès.

Un aqueduc de 40 km, alimentait en eau potable la ville, depuis la Siagnole à Mons.





Chemin des remparts romains

L'enceinte romaine a été construite en petit appareil régulier, en plusieurs tronçons, mais son tracé général, qui suit le relief de la butte rocheuse sur laquelle la ville a été bâtie, date de l'époque d'Auguste. Les murs (3,750 km) entouraient un espace d'environ 40 hectares.

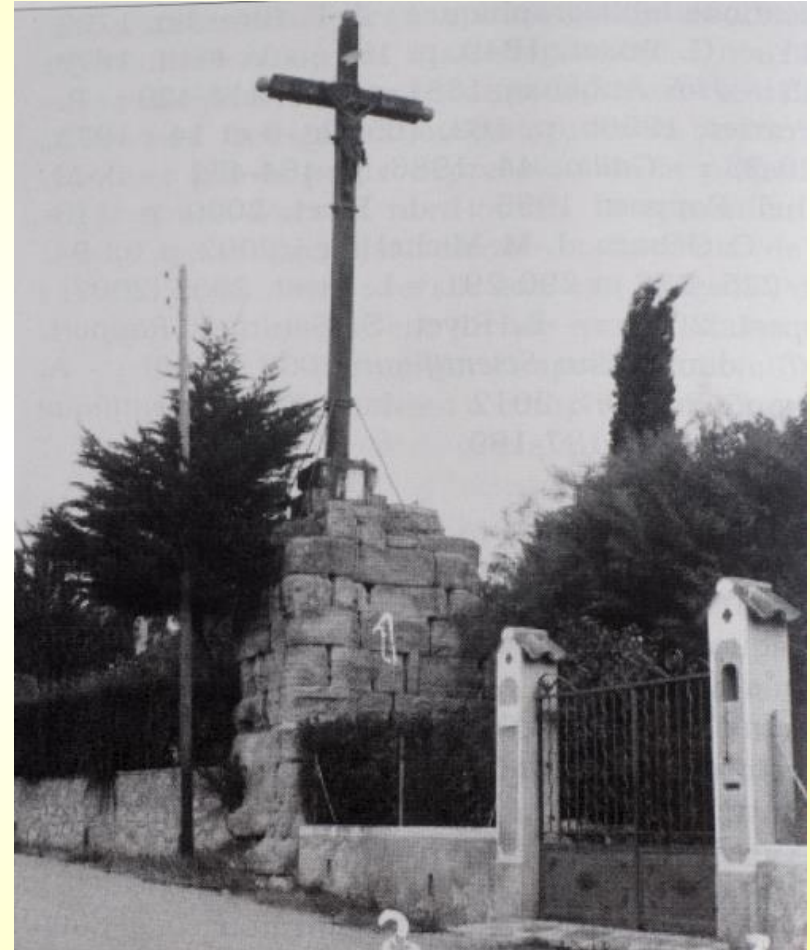
Aux trois accès principaux de l'enceinte romaine, correspondaient trois portes monumentales dont seules deux ont survécu : la **Porte des Gaules** à l'ouest et la **Porte de Rome** à l'est. La **Porte d'Agachon** ou porte Nord a été détruite en 1955. Il existe actuellement, à Fréjus, des vestiges d'autres enceintes, datant du moyen-âge ou du XVIème siècle.

La **Via Aurélia** pénétrait dans la ville par la Porte de Rome à l'est et en sortait par la Porte des Gaules à l'ouest. De la première, il ne reste presque rien. La seconde a été murée au XIXème siècle, mais son plan en demi-cercle de 50 m, flanqué de deux tours rondes, reste inscrit sur le sol, lequel porte encore des restes de la voie dallée qui menait à un portail central de 5 m d'ouverture, encadré de deux poternes. Au nord de la ville des morceaux de rempart et une tour sont conservés au Clos de la Tour (parc de 6 hectares qui recèle des murs arasés de maisons romaines).

La Porte de Rome
était l'entrée monumentale
orientale par laquelle la
Via Aurélia pénétrait dans ville.

A ce jour cette porte conserve
uniquement les vestiges
d'une tour (il y en avait deux)
visibles côté jardin privé et
le piédroit de l'arc visible
côté avenue des aqueducs
(photo ci-contre).

Les vestiges de l'arc sont
surmontés d'une croix.



**Enceinte romaine au nord-est de la ville antique
au clos de la Tour (partie la mieux conservée)**



Tour de l'enceinte romaine au Clos de la Tour après restauration (ouverte à la gorge face interne)



Porte des Gaules

Située en plein cœur de ville, la porte a été bouchée au XIX^{ème} siècle.
Le mur de cet hémicycle de 50 m de diamètre est recouvert de capriers
et au sol on observe des pavés marqués par le passage des chariots
(ce sont des restes du dallage de la Via Aurélia)



Vue fin XX^{ème} siècle



Photo prise en 2014



**Trou actuel
ancienne place de la Porte des Gaules**

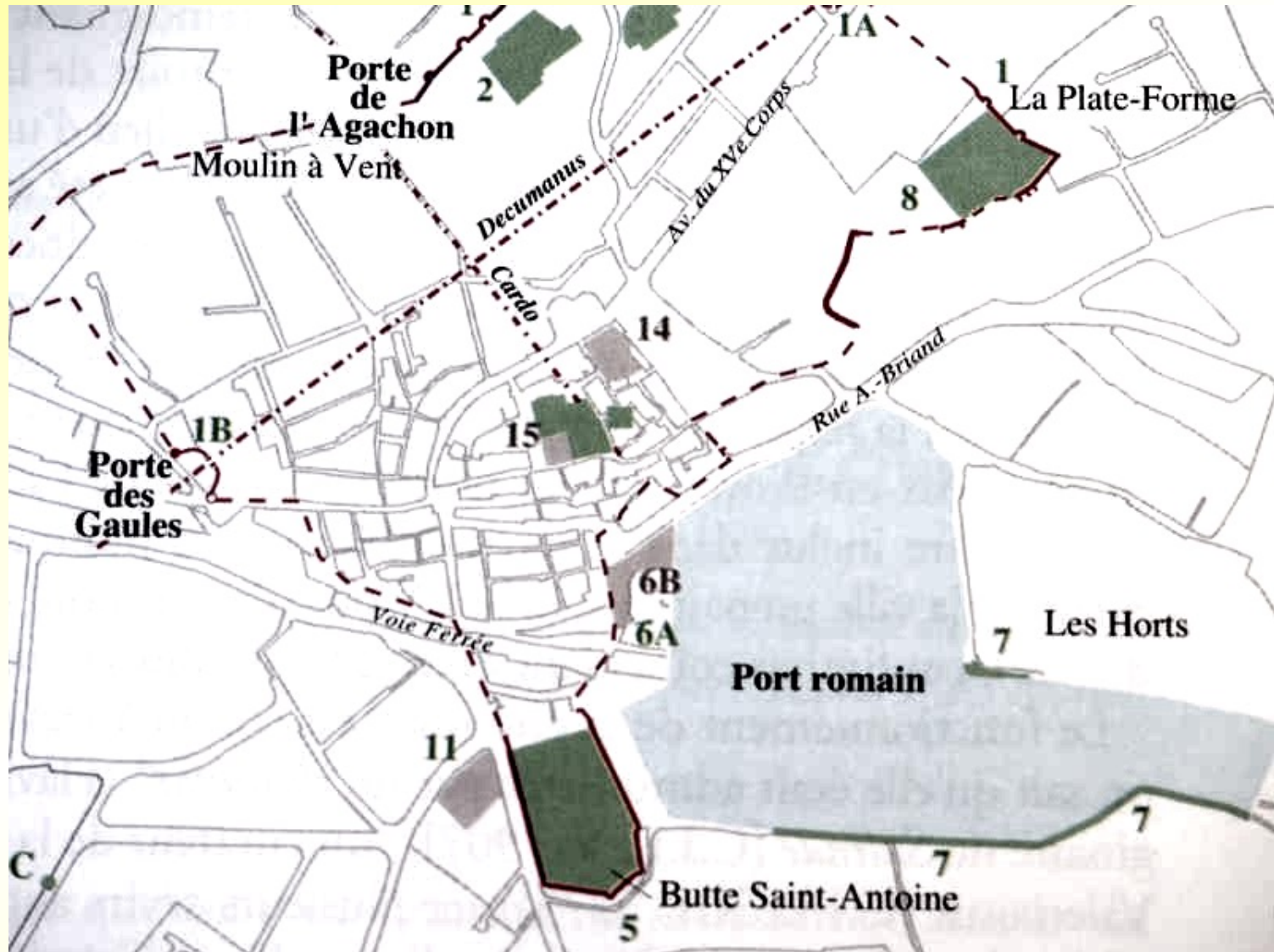
Visite guidée le 14/04/2014 :
Commentaire devant la porte des Gaules
Clocher de la chapelle Saint François
visible sur la partie haute de la photo



Porte des Gaules
Au sol : Pavage de la Via Aurélia



**Enceinte romaine autour de la cité
(en pointillés rouges, et si encore visible, le trait est continu)**



L 'enceinte romaine s'appuyait du côté du port à ce qu'on nomme aujourd'hui la butte Saint-Antoine à l'angle sud et à la plate-forme au nord. Longtemps appelée à tort la citadelle, la plate-forme était une vaste demeure, probablement un bâtiment à fonction officielle. Elle formait un pendant symétrique à la butte Saint-Antoine, de l'autre côté du port.

Ci-contre :

Rempart au pied de
la butte Saint-Antoine :
vestiges du mur à
alvéoles semi-circulaires



Clos de la Tour

Clos de la tour classé MH en 1981

Site de 6 hectares où l'on a découvert la présence d'insulae (=vastes bâtisses) correspondant à des habitations.

Un Hermès bicéphale en marbre grandeur nature y a été trouvé. Le terrain acquis par l'état comme réserve archéologique, a été fouillé dans les années 1970 car il était menacé par un projet immobilier.

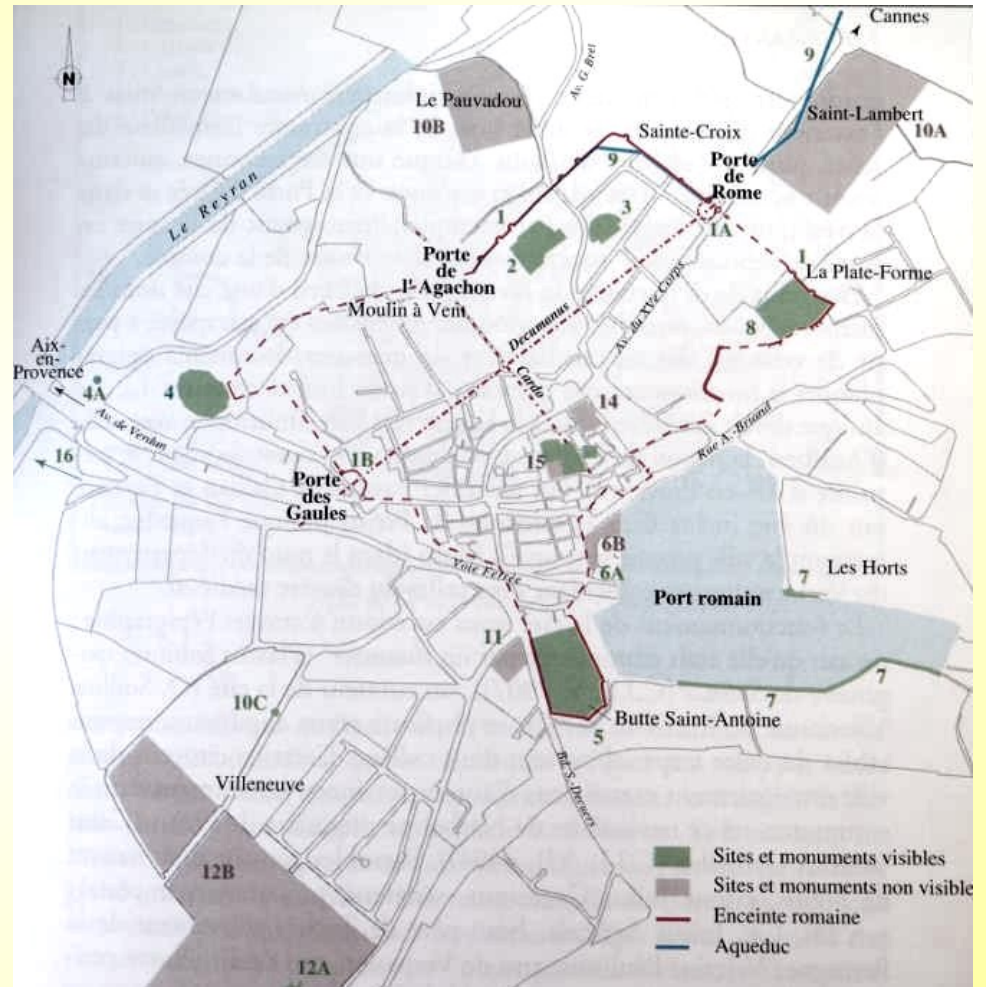


Le Clos de la Tour

Anciennement clos
ou vigne du Chapitre
c'est un terrain
proche du théâtre et
qui ne fut jamais urbanisé.

Sur ce plan :
2 = Clos de la tour
3 = Théâtre

Le clos est également
proche du Cardo et
du Decumanus
(en partie fouillés).



Rue Pauvadou (sur le cardo romain)



Vestige de rempart (Quartier du Clos de la Tour)





Chemin des remparts, tour et oliviers

Dans la partie nord-est du clos,
en élargissant le chemin de Boson (actuelle rue Gustave Bret),
la mosaïque dite de la panthère ou du léopard
(5,70 m sur 3,80 m) mise à jour en 1921 a été donnée
à la commune et transférée au musée archéologique.



Le théâtre



Le théâtre romain est situé au nord-est de la ville actuelle, et date du 1^{er} siècle de notre ère comme l'amphithéâtre.

Construit à l'intérieur de l'enceinte romaine, il s'adossait à une butte en pente douce. Ses dimensions sont modestes comparées à celles des autres théâtres de la Gaule romaine :

diamètre extérieur 83,81 m,
diamètre de l'orchestre 21,5 m,
scène 39 m x 6,80 m.


Très détruit, il n'en reste que des fragments des murs rayonnants qui portaient les gradins et des vestiges de la scène. Il a été fouillé par Jules Formigé (célèbre architecte et archéologue 1879/1960).

Il est classé Monument Historique depuis plus d'un siècle.

Devenu **théâtre romain Philippe Léotard**, c'est un site en plein air aménagé pour accueillir spectacles et concerts comme ceux du festival des nuits auréliennes, programmé chaque été en juillet.

Vestiges du théâtre : mur qui portait des gradins



A photograph of an ancient Roman amphitheater. The structure is built from weathered stone blocks. In the foreground, there is a dirt path and a grassy area. To the right, modern metal bleachers are visible, along with a tall metal tower. Large, mature pine trees are situated behind the ruins. The sky is clear and blue.

Vue actuelle





L'amphithéâtre

Vue aérienne de l'amphithéâtre en 2007

Exploité comme carrière de pierres dès le IV^{ème} siècle, il a perdu au cours du temps sa façade en blocs de grand appareil et ses gradins. Ses vestiges ont abrité à partir du XVI^{ème} siècle, un couvent, une chapelle et des maisons.



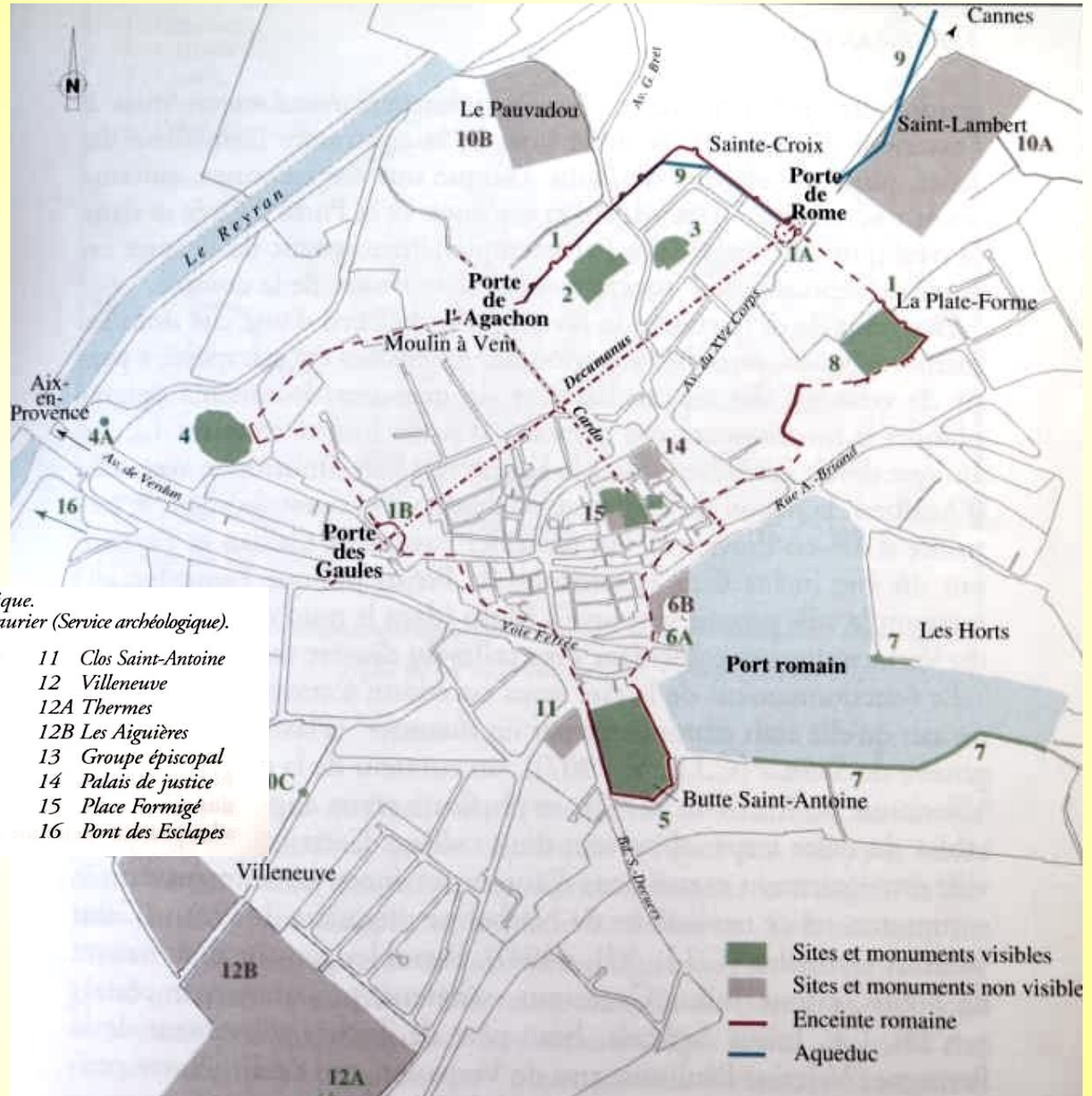
Description

En dépit de sa dégradation, les recherches archéologiques ont permis de mieux comprendre comment l'édifice avait été érigé. Le nord de l'amphithéâtre a été bâti à flanc de colline, permettant d'économiser sur la maçonnerie, en évitant la construction de murs de soutien. Autour de la piste, les gradins reposent sur 52 murs rayonnants, reliés par des voûtes. Les murs sont constitués d'un mélange de pierres et de mortier de chaux, recouverts de moellons de grès vert. La façade, aujourd'hui disparue, était en bloc de grès. Elle était constituée de trois niveaux d'arcades sur 21 mètres de hauteur. L'entrée située vers la ville était flanquée de deux pilastres, tandis que deux piliers en pierre de taille encadraient l'entrée du côté de l'arène. Sur les corniches au sommet étaient fixés les mats de bois permettant de déployer le velum, bâche actionnée à l'aide de cordages et de poulies afin de protéger les spectateurs du soleil.

L'amphithéâtre

N° 4 sur le plan

Il est situé hors de l'enceinte urbaine romaine.



Plan général de la ville antique.

Dessin C. Gébart (Centre archéologique du Var) / F. Laurier (Service archéologique).

- | | | |
|-----------------------|------------------------------|-----------------------|
| 1 Rempart romain | 6B Darse et nymphée | 11 Clos Saint-Antoine |
| 1A Porte de Rome | 7 Port romain | 12 Villeneuve |
| 1B Porte des Gaules | 8 Plate-Forme | 12A Thermes |
| 2 Clos de la Tour | 9 Aqueduc | 12B Les Aiguères |
| 3 Théâtre | 10 Nécropoles | 13 Groupe épiscopal |
| 4 Amphithéâtre | 10A Saint-Lambert | 14 Palais de justice |
| 5 Butte Saint-Antoine | 10B Le Pauvadou | 15 Place Formigé |
| 6 Porte d'Orée | 10C Mausolée de la Tournache | 16 Pont des Esclapes |
| 6A Thermes du port | | |

- Sites et monuments visibles
- Sites et monuments non visible
- Enceinte romaine
- Aqueduc

L'amphithéâtre : un symbole de la ville romaine

Construit au 1^{er} siècle de notre ère, il se situe à 600 m du bourg médiéval, hors des murs de la ville romaine.

La moitié du bâtiment s'appuie sur le flanc d'une colline, couronnée par des remparts. Classé MH en 1840, partiellement fouillé par l'architecte C Texier, il avait été totalement dégagé en 1960, après la catastrophe du barrage de Malpasset (1959). Depuis lors, des restaurations abusives, nécessitées par la consolidation du monument et la préoccupation d'aménager un lieu de spectacle dans ce site, ont dénaturé une partie des maçonneries antiques.

Ses dimensions extérieures : 113,85 m de long et 82,20 m de large, sont relativement modestes comparées à celles d'Arles et de Nîmes. Sa piste elliptique longue de 69 m et large de 39 m est creusée dans le rocher sur les trois quarts de sa superficie et entourée par le mur du podium. Les trois séries de gradins pouvaient accueillir environ 10 000 personnes. Celui d'Arles était prévu pour 20 000 et celui de Nîmes pour 23 000.

**Amphithéâtre (ou arènes) en arrivant par la colline arrière
vue sur la récente couverture**



Etat actuel







Entrée donnant sur la piste



Béton et vieilles pierres





**Escalier pour
accéder aux gradins**













Les arènes accueillent toujours autant les foules
ici notre guide en visite organisée par
l'office de tourisme le 14/04/2014



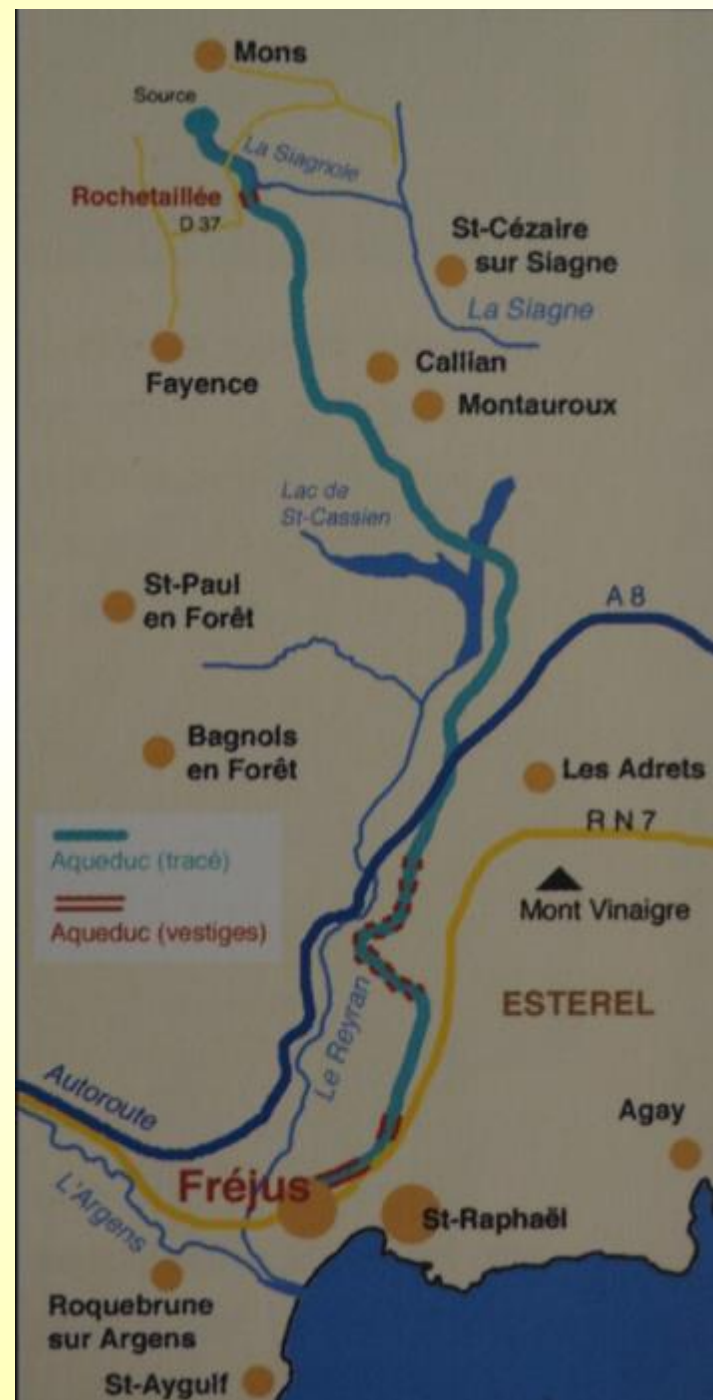
L'aqueduc

40 km de Mons à Fréjus

Au bas d'une falaise que domine le village haut perché de Mons, jaillit une source qui donne naissance à une petite rivière la Siagne. C'est là que les romains ont capté l'eau pour alimenter Fréjus.

L'aqueduc court sur 40 km de terrains montagneux, nécessitant de nombreux ouvrages d'art pour sauter combes et ravins.

Dans son cours inférieur, le long de la vallée du Reyran, on rencontre des morceaux du monumental pont-aqueduc, mais les plus beaux vestiges se trouvent dans Fréjus le long de l'avenue du XVème corps. et dans le parc de la Villa Aurélienne.



A l'entrée de la ville :
Arches de l'aqueduc à l'ombre des pins et des cyprès dans le parc
de la Villa Aurélienne (belle demeure du XIXème et de style palladien)





Arches du Château Aurélien

L'aqueduc sort de terre pour aborder la plaine de Sainte-Croix en une longue série de 86 arches, dont 9 sont conservées dans le parc ainsi qu'une pile isolée.

L'ensemble a été fortement restauré : la voûte restituée n'est pas aux dimensions antiques réelles du canal (1,70 m à l'intérieur).



L'AQUEDUC ROMAIN DE FRÉJUS

(1er s. après J.-C. classé Monument
Historique depuis 1886)

Il conduisait les eaux de la Foux de Montauroux et celles de la Siagnole de Mons jusqu'à Fréjus, l'antique Forum Julii. Sur 42 km et une dénivellée de 481 m, sa plus grande partie cheminait sous terre. Seul le franchissement des vallons nécessitait des arcades (ponts aqueducs) pour soutenir la conduite. Un certain nombre d'entre elles sont encore visibles en amont de Fréjus.

Arches de Ste-Croix

A l'entrée de la ville, l'aqueduc traversait une petite plaine sur un pont de plus de 700 mètres de long. Sur les 86 arches originelles, seules quelques-unes demeurent. Il rejoignait le rempart par un brusque coude à la Porte de Rome, empruntant la courtine pour arriver au point le plus haut de la ville, à un château d'eau situé rue du Bel Air.



Vestiges de l'aqueduc (Avenue du XVème corps)







Butte Saint-Antoine

Depuis l'antiquité, le paysage a notablement changé: le rivage se trouvait plus proche et des étangs séparaient le site de Fréjus de la mer.

C'est dans l'un de ces étangs que le port de Forum Julii dut être aménagé [...].

On peut souligner trois avantages de la butte Saint-Antoine : l'espace ne manque pas, l'eau se trouve assez facilement par des puits, ressource précieuse avant l'achèvement de l'aqueduc, la hauteur de ce site le mettait, enfin, à l'abri des inondations et de l'humidité de la plaine et facilitait relativement la défense. (Aujourd'hui la hauteur moyenne de cette butte est de 10 m.)

La permanence de l'habitat qui empêche les fouilles profondes dans la plupart des quartiers intra-muros habités à l'époque romaine, atteste également la valeur du site choisi par les Romains.

La naissance d'une archéologie scientifique au milieu du XXème siècle a permis de mieux cerner la ville romaine de Fréjus.

Les traces les plus anciennes de la cité ne se rencontrent que dans les quartiers sud et en particulier sur le site de la butte Saint-Antoine où une occupation de l'époque césarienne est désormais bien attestée et pourrait constituer le noyau originel de Forum Julii.

Dans ce quartier on peut encore découvrir, au sol, les vestiges d'une habitation appartenant probablement au préfet de la flotte romaine. Des grands pans de murs correspondant à l'ancienne enceinte subsistent encore à ce jour, voir (photos, plan et descriptif) page 116 et suivantes, dans la dernière publication de la **"Carte archéologique du Var" Tome 83/3 Fréjus.**

Sur la butte Saint-Antoine, deux traces "d'envahisseurs" se côtoient ! Des vestiges de la deuxième guerre mondiale sont encore bien visibles. (voir pages suivantes : Photo et emplacement du Bd Severin Decuers).

Casemate allemande dans le rempart romain au niveau du Boulevard Séverin Decuers



Le boulevard
Séverin
Decuers
longe la
Butte
Saint-Antoine
tout en bas du
plan ci-contre.



et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Nécropoles gallo-romaines de Fréjus

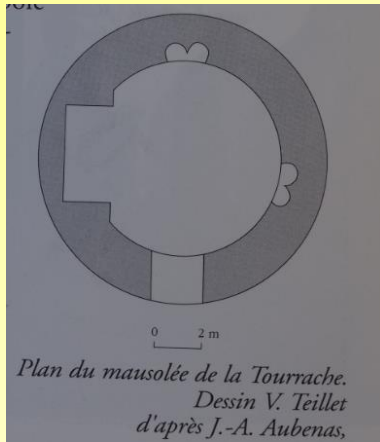
Des nécropoles ont été reconnues à la périphérie du Fréjus antique, hors des remparts et plusieurs ont été fouillées entre 1982 et 1987.

La nécropole Saint Lambert côté est de la ville se distingue par la prédominance du rite de l'incinération. Sur les 300 tombes fouillées seulement 50 étaient des inhumations.

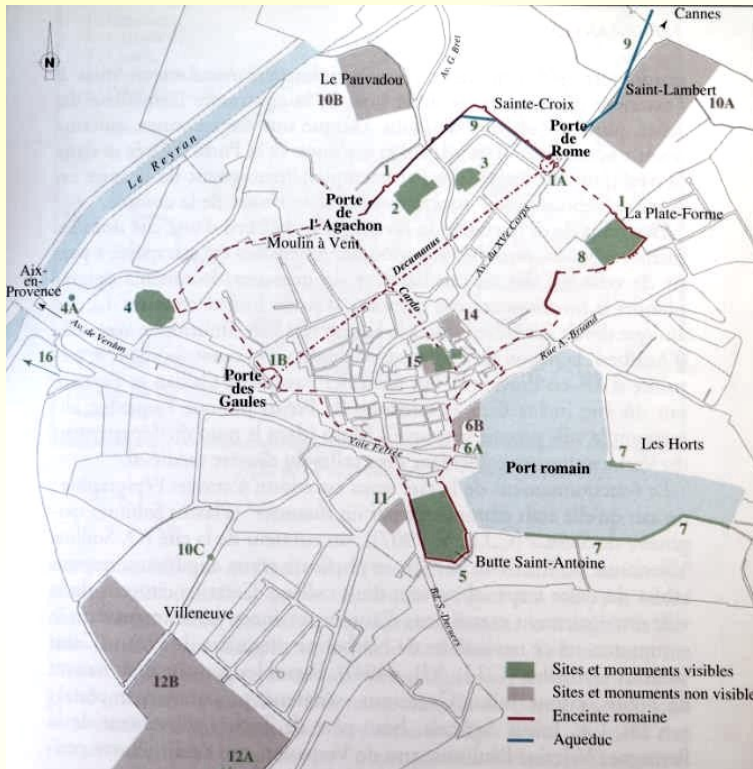
Celle du Pauvadou, implantée au nord de la ville, était une véritable ville des morts.

Une autre nécropole attestée par les restes d'un monument (de forme circulaire 5,5 m de diamètre) ***le Mausolée de la Tourrache***, se trouve dans le quartier de Villeneuve et est inscrit Monument Historique depuis 1995.

Dans ces cimetières utilisés pendant plus de 300 ans, de nombreux objets d'offrandes furent découverts (urnes, cruches, lampes, plats, bols, petits flacons, bijoux en bronze et en argent...). Ils contribuent à mieux connaître la ville antique.



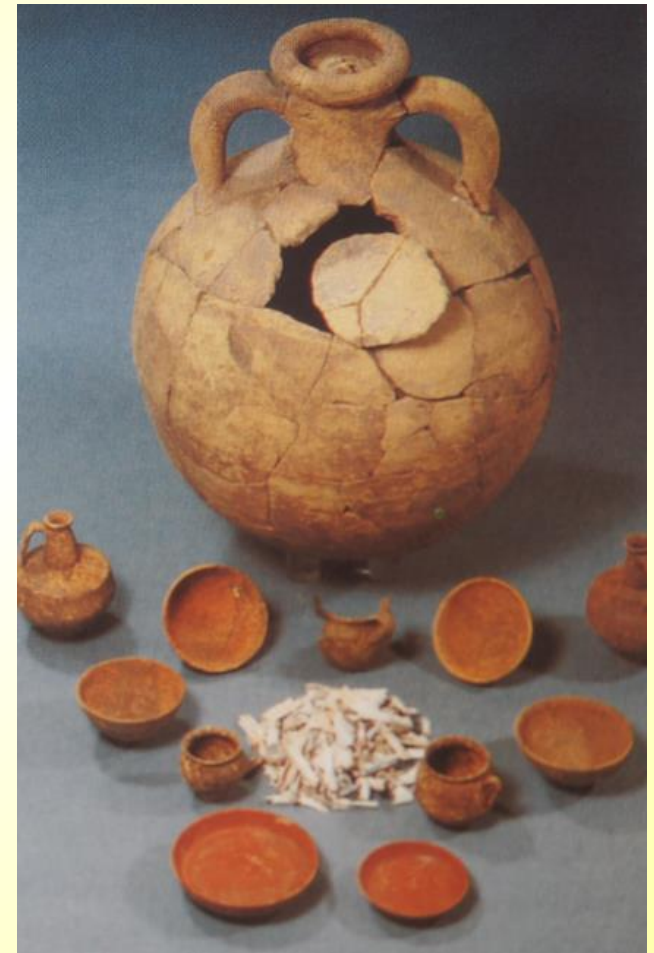
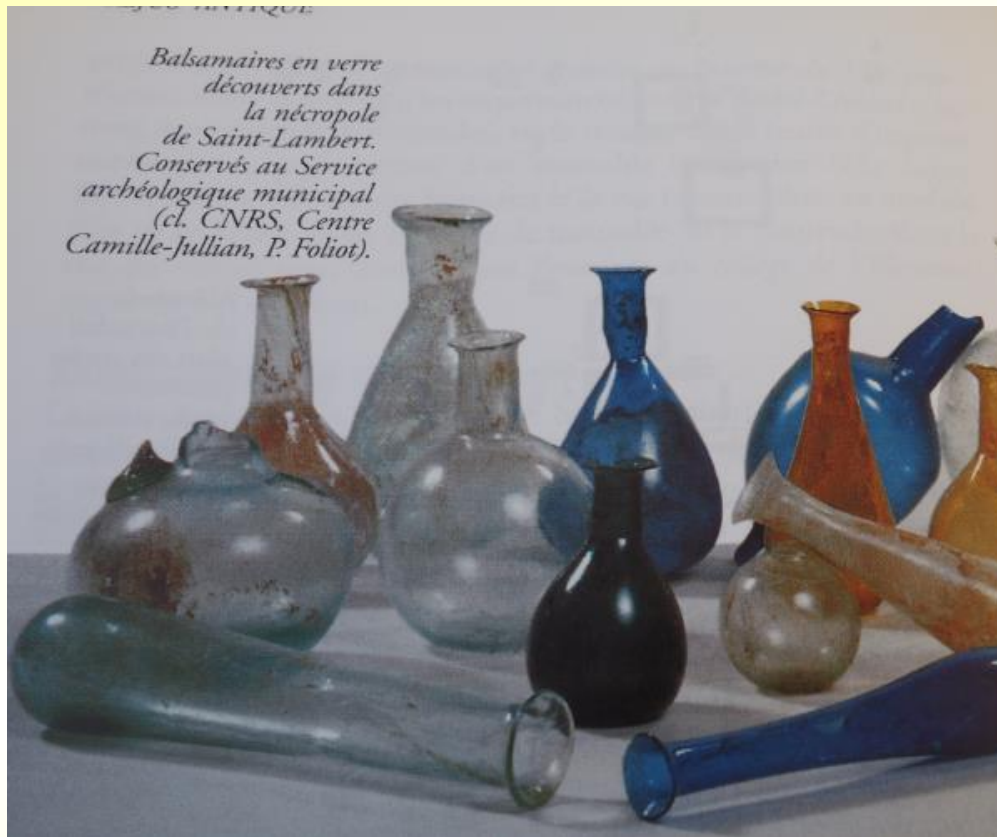
Plan et photo
du mausolée
de la Tourrache



Sur le plan ci-contre
les zones de nécropoles
sont en gris foncé
Au nord : Le Pouvadou et Saint-Lambert
Au sud : Quartier de Villeneuve

Ci-contre : Amphore de Bétique
contenant du mobilier funéraire,
découverte dans la nécropole du Pauvadou

Ci-dessous : petits flacons
de la nécropole de Saint-Lambert



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Musée archéologique de Fréjus

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Depuis le XV^{ème} siècle, on connaît des témoignages sur la découverte d'antiquités à Fréjus, la plupart du temps disparues ou transportées à Paris en tant que dons. Dès la fin du XVI^{ème} siècle, les chanoines avaient rassemblé médailles, inscriptions et sculptures, mais ces différents objets donnés par eux à Nicolas Peiresc, ont été dispersés.

En 1880 Aubenas ouvrit un musée archéologique appelé "Cabinet des Antiquités" qui fut transféré en 1912 dans l'ancien palais épiscopal.

En 1946 le musée archéologique fut définitivement installé dans la salle haute du cloître. Il y est toujours et occupe d'autres salles.

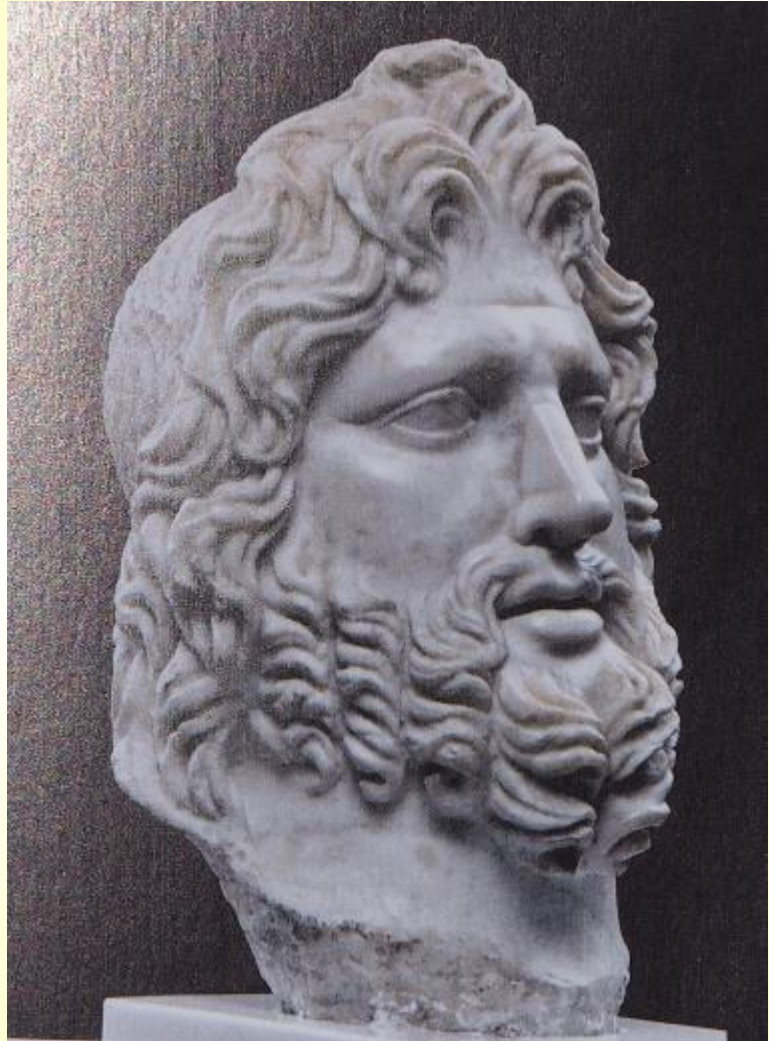
Les visiteurs peuvent y admirer les pièces majeures découvertes lors des fouilles archéologiques conduites dans la ville depuis le XIX^{ème} siècle.

Statuaires, décors des monuments, frises, mosaïques, les collections reflètent la diversité artistique mise en œuvre par les romains. Maquettes, amphores, stèles, urnes et de nombreux objets retrouvés dans les tombes contribuent à la découverte et à la compréhension de la ville antique de Fréjus..

Les pièces maîtresses de ce musée agrandi en 2005 sont toujours :

- L'Hermès bicéphale issu des fouilles du Clos de la Tour
- La mosaïque de la panthère (ou léopard ?) provenant du Clos de la Tour
- La tête de Jupiter trouvée dans les thermes du port à la porte d'Orée.

Tête de Jupiter
en marbre,
trouvée aux thermes
du port de Fréjus
en 1822 près de
la porte d'Orée



L'Hermès bicéphale
en marbre blanc,
de Carrare
belle facture,
devenu
le symbole de la ville,
a été trouvé en 1970
lors des fouilles
au Clos de la Tour
et il trône désormais
au musée archéologique.





Hermès en marbre de Carrare découvert en 1970 sur le site du Clos de la Tour, datant peut être des années 40-50 apJC.

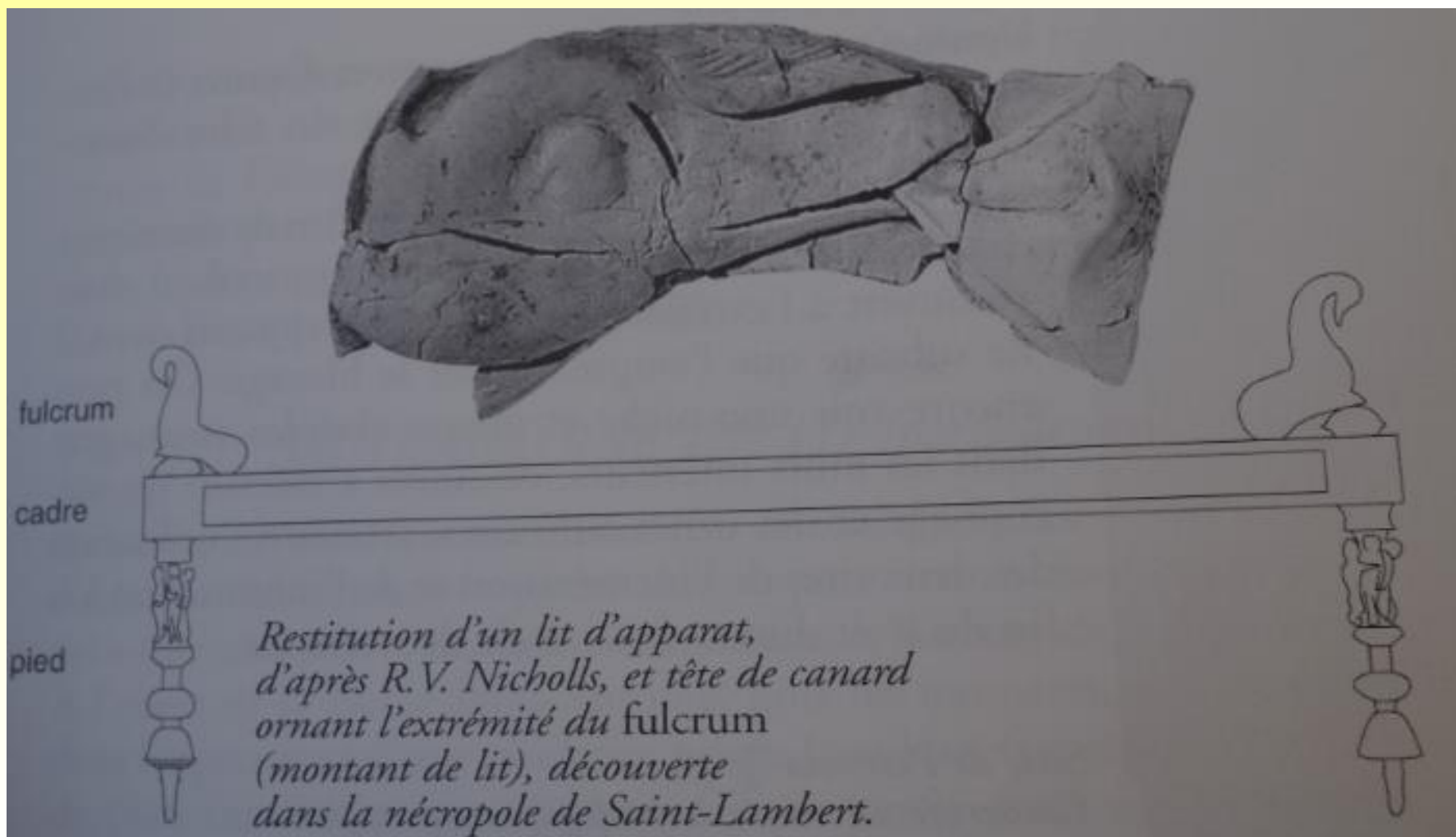
A droite, Pan, le dieu-bouc de la mythologie grecque

A gauche, dieu pouvant vraisemblablement être situé dans le cercle de Dionysos-Bacchus ou de son compagnon Priape

Stèle de Petronia
découverte en 1836
à la périphérie de
la ville et conservée
au musée.

Datée du 2ème
siècle, elle est en
grès et décorée
de deux mains
s'étreignant.







Partie inférieure d'une statue en marbre représentant un personnage féminin debout provenant peut-être des travaux de construction de l'ancien hôpital en 1825.



Silène : divinité fluviale en marbre blanc trouvée en centre ville.

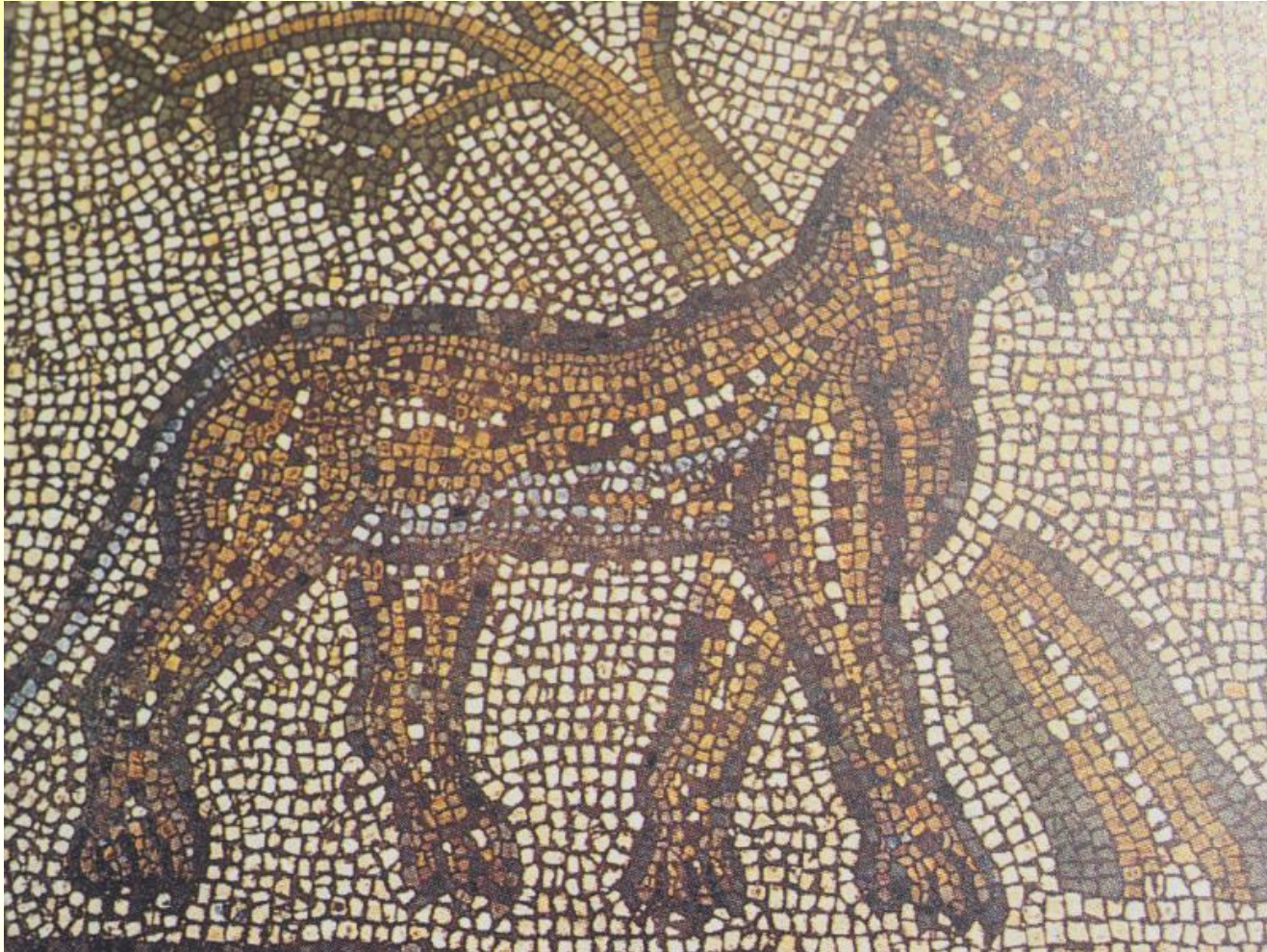


Urnes en grès
ayant contenu les os incinérés des defunts



Autres urnes funéraires

**Détail de la Mosaïque dite de la panthère ou du léopard
provenant du Clos de la Tour**



Aquarelle restituant la ville
de Fréjus au 2ème siècle
Vue du forum

FIN

Diaporama ML

